

Auteurs Santiago Carlos Ovés et Jordi Galcerán
d'après le scénario du film *Conversations con Mamá* de Santiago Carlos Ovés
Mise en scène Pietro Pizzuti
Adaptation théâtrale Jordi Galcerán

Traduction française Dyssia Loubatière / Assistanat mise en scène Vincent Vanderbeeken / Scénographie et costumes Delphine Coërs / Lumières Marc Lhommel / Décor musical Laurent Beumier / Professeur de danse Daniela Lucà / Réalisation vidéo Benoît Gillet / Régisseurs Aurore Mignolet et Thierry Mukala

Avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel

Coproduction Panache Diffusion sprl et Théâtre Le Public
Avec la collaboration de la Vénérie – Centre Culturel de Watermael-Boitsfort
Les auteurs sont représentés dans les pays de langue française par l'agence MCR, Marie Cécile Renaud, Paris en, accord avec Felix Bloch Erben Agency, Berlin Germany.

Introductions gratuites aux spectacles, durée 15 min.
45 min. avant le début des spectacles Salle de la Grande Main (Dans le Creux de la Main)
30 min. avant le début des spectacles Salle de l'Œil vert (Dans la Salle Vive)

Réservation au 04 342 00 00 du mardi au samedi de 12h à 18h ou billetterie@theatredeliege.be
Toute la programmation sur www.theatredeliege.be et facebook.com/theatredeliege

Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main
ART CONSULT | ART ET PRESTIGE | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT |
BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ETUDES GREISCH | BUREAU D'ETUDES ECORCE | CARACAS.COM |
CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DEFENSO AVOCATS |
ETHIAS | GRE-LIEGE | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | INTRADEL | LA LUMIERE ASBL |
LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THEATRE DE LIEGE | LIEGE AIRPORT |
FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET |
LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITE MIROIR | MOSAL AVOCATS |
MOURY CONSTRUCT | RAMADA PLAZA LIEGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIETE LIBRE D'EMULATION |
STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN ECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN
CONSULT | UNIVERSITE DE LIEGE | VITRA | 4M



Le théâtre, ça n'empêche pas de lire... La librairie Livre aux trésors vous propose une sélection d'ouvrages à la sortie du spectacle. <http://www.livreautresors.be/la-librairie/>



Conversations avec ma mère

Santiago Carlos Ovés et Jordi Galcerán

Pietro Pizzuti

Du mardi 8 au samedi 12/12

Salle de la Grande Main / 20:00
Mer 9 à 19:00



Jaime et sa mère vivent dans deux mondes différents, étrangers l'un à l'autre. Elle se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils. Lui mène une vie confortable avec sa femme, ses enfants et sa belle-mère (que Mamà ne peut pas supporter !) dans une belle villa. Jusqu'au jour où Jaime est licencié... C'est l'état d'une société que l'auteur interroge ici à travers les conversations entre une mère âgée et son fils : la situation de l'Argentine en 2001, l'engagement individuel, l'éloignement des générations, n'est pas sans rappeler l'Europe d'aujourd'hui. Cette histoire drôle et émouvante prône le partage et la liberté comme réponses aux débâcles économiques et sociales. Et ce qui touche surtout c'est la tendresse et l'espièglerie d'une mère avec son fils, sans oublier l'amour qu'ils se portent dissimulé par la grande pudeur de leur relation.

CONVERSATIONS NOURRICIÈRES – NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Mamà a 82 ans, Jaime en a 50, elle l'a mis au monde à 32 ans et continue de l'éduquer avec l'autorité tranquille d'une mère miraculeusement castratrice et aimante, comme au premier jour [...]

Un séisme professionnel vient modifier crucialement leur rapport et leur donner l'occasion inouïe de se parler comme ils ne l'ont jamais fait. De se rapprocher à tel point qu'ils vont finir par loucher, par se regarder dans un tel gros plan qu'ils parviendront à décoder les plus petits rictus de leurs moues, traduire les moindres silences de leur âme. La crise a mis Jaime au chômage, comme elle le fait avec des milliers de personnes dans des milliers de pays, la débâcle sociale du monde aussi nous concerne tous. Il avait une situation stable et enviable, tout bascule. La perte d'emploi est une perte de repères et le met au pied du mur, femme et enfants compris. Est-ce de cela qu'il est venu parler à sa mère ? Ou retrouver le sentiment de sécurité primordial ? Ou replanter ses racines dans la terre d'où elles ont pris vie ? Est-ce pour cela ou pour autre chose ? Son mobile se dévoile au fil de leurs conversations, bouleversantes de sincérité. C'est impressionnant et jouissif, mais surtout sublimement interpellant de voir un fils et sa mère communiquer de la sorte, à leur âge et dans leur situation. Lorsque l'un cède, l'autre gagne du terrain et vice-versa, dans un prévisible mouvement de balancier. Tout y passe... Ils ne s'épargnent aucun sujet, même quand pointe l'hypothèse spectrale de la maison de repos invoquée par Mamà, suave experte en chantage affectif ou au moment de réaffirmer la hargne envers la belle-mère aussi indésirable qu'incrûstée et qui pourrait les séparer à jamais. Ils en deviennent incandescents de vérité. Masques tombés. Chauffés à blanc tels les fleurets d'un duel d'amour inégalé. Ils se parlent comme s'ils avaient la conscience tacite qu'ils le font pour une ultime fois aussi intensément. Leur complicité est confondante et atavique. On dirait qu'ils ont du temps à rattraper et le rattrapent, goulument, comme il se doit dans toute bonne famille : à la cuisine... Ainsi livrent-ils leur joute par mots dits et mots tus, durant deux mois de retrouvailles que séparent un pot au feu et une paëlla, au cours desquels ils savourent, en fins gourmets, des secrets plus croustillants les uns que les autres. Jusqu'au jour où...

Jacqueline Bir et Alain Leempoel ont choisi et portent ce projet du bout de leur être, en orfèvres du jeu, en équilibristes des mouvements de l'intime, en éveilleurs

d'esprit. Ils ont accepté de « jouer » avec une part de leur affect, pour interpréter à travers leur personnage ce que la vie ne leur a pas épargné, parfois au prix de douleurs inévitables. Ils seront Mamà et Jaime au-delà d'eux-mêmes. Leur invitation à les diriger est un don qui m'émeut et me comble. Je leur en suis éternellement reconnaissant, pour le grand bonheur de tous, nous l'espérons.

Pietro Pizzuti. Nardò, le 16 juin 2013

SANTIAGO CARLOS OVÉS

Argentin, assistant réalisateur dès les années 60 et scénariste de films, il a réalisé son premier long métrage en 1987 : *Revancha de un Amigo*. En 2006, son film *Conversaciones con Mamá* reçoit de nombreuses récompenses internationales dont le prix du public et celui de la Meilleure interprétation féminine au Festival de Biarritz, cinémas et cultures d'Amérique Latine.

JORDI GALCERÁN

Dramaturge espagnol, scénariste et traducteur, connu pour sa pièce *La méthode Grönholm*, il écrit en catalan et en espagnol. *Conversaciones con Mamá*, adaptée du film de Santiago Ovés, a été créé au théâtre de la Commune, en 2007, sous le titre *Conversations avec ma mère*, dans l'adaptation française de Dyssia Loubatière. Galcerán écrit également pour la télévision et le cinéma.

JACQUELINE BIR

Jacqueline est une figure emblématique du théâtre belge. Après une formation au Conservatoire de Paris, elle deviendra stagiaire deux années durant à la Comédie Française. Elle fera ensuite la rencontre de Claude Volter avec qui elle partira pour Bruxelles où ils fonderont ensemble la Comédie Claude Volter. Jacqueline Bir a interprété plus de 200 rôles dans presque tous les théâtres de Bruxelles. Plus récemment, elle a joué dans *Oscar et la dame rose* de Eric-Emmanuel Schmitt, *Le récit de la Servante Zerline* d'après le roman de B. Hermann, *L'Allée du roi* de Françoise Chandernagor ou *L'Eau du loup* de Pietro Pizzuti. Elle a obtenu l'Eve du Théâtre en 1964 avec Ivanov au Rideau de Bruxelles, l'Eve d'Honneur en 1992, et le prix du Théâtre en 2002. En 2003, à l'occasion de ses 50 ans de carrière, elle a reçu le titre d'Officier de l'Ordre de la Couronne. Avec *Oscar et la dame rose*, elle a reçu le prix du « Meilleur seul en scène » en 2005 aux Prix du Théâtre de la Communauté Française de Belgique.

ALAIN LEEMPOEL

Comédien de théâtre sur nos scènes belges depuis plus de trente ans, il travaille beaucoup au Théâtre National, au Rideau de Bruxelles, au Théâtre du Parc et au Théâtre Le Public. Egalement producteur, il a dirigé durant 16 ans l'ADAC qui a produit et diffusé bon nombre de spectacles où des vedettes tenaient l'affiche : Béjart, Belmondo, Delon, Devos, Giraudeau, Arditi ou Huster, ... Aujourd'hui sa structure « Panache Diffusion » continue plus artisanalement ce travail à travers la francophonie.